Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 51 (1954)
Heft: 4

Rubrik: Service des pesées des ruches ; Le jardin de l'abeille

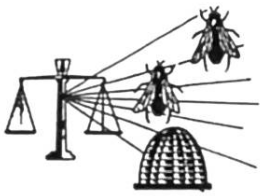
Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Service des pesées des ruches

Alt.	Localité	Du 11 février au 10 mars et hiver 1953-1954
380	Morges	— 4500 gr. du 1er nov. au 15 mars. Mortalité normale.
398	Marcelin/Morges Ec. cant. d'agr.	— 1400 gr. — 300 gr. — 350 gr. — 250 gr. — 500 gr. Semaine du 15. I. au 21. II, précipitations totales. 89,7 mm. Le thermographe à oscillé entre — 4° et + 24°.
406	Chêne-Thonex	— 2500 gr.
430	Bex I	— 850 gr. représente la diminution de février. Belles sorties, quelques pelotes.
440	Delémont I	— 2000 gr. Belles sorties avec apports de pollen.
440	Delémont II écol. norm, filles	— 2600 gr. Temp. min. — 4°, maxi. + 11°.
474	Territet	— 7850 gr. Du 10 septembre 1953 au 9 mars 1954. Le rucher a été soumis au traitement préventif contre l'acariose ou remède de « Frow » du 15 au 26 février. Le 11 mars tout paraît normal.
505	Berlincourt	A — 4300 gr. En novembre la température a varié de — 7° à + 8°C. La ruche A. diminue de — 600 gr. tandis que la B n'indique que 300 gr. B — 4800 gr. Décembre, fut bien tempéré, les extrêmes de la température sont de — 4° à + 12°C. A diminue de —600 gr. B — 300 gr. Janvier a des températures variables de — 14° à + 9°C. Les bascules marquent pour A — 1200 gr. et pour B — 1400 gr. Février « fevrotte », le thermomètre se plait à descendre à — 22°C. (En 1929 le coquin s'était plu à atteindre — 30°C. Dès le 11 la neige diminue et la température augmente. Les 22 et 23 ce sont les sorties puis le 24 les premières pelotes de pollen. A diminue jusqu'au 11 mars de 1900 gr. et B de 2800 gr. Il y a tout lieu de croire les colonies en bonne santé.
586	Senarclens, Vd.	— 4700 gr. du 10 octobre 53 au 10 février 54. 2900 gr. et du 11 février au 10 mars 1800 gr. Bon hivernage, belles sorties les jours suivants.

No	Alt.	Localité	Du 11 février au 10 mars et hiver 1953-1954
	590	Chailly/Lausanne	Les rafales de vent ont détérioré, fin février, la ruche sur bascule. La partie supérieure fut emportée et les abeilles ont été littéralement balayées !
	595	La Vounaise, Fribg	— 7500 gr. depuis la seconde quinzaine de septembre au 10 mars 1954. Le 13 février les abeilles effectuent de belles sorties car la température sur le coup de midi est de + 8°C. Le 10 mars il y a des apports de pollen par une douce journée où le thermomètre marque au milieu du jour + 11°C.
	650		Belle sortie. Si tout va bien avec un printemps clément cela promet. Diminution du mois 1150.
	750	Saicourt, J.B.	— 2000 gr. du 10 février au 10 mars.
	760	Chézard	— 5100 gr. du 11 octobre 1953 au 10 mars 1954.
	825	Cernier, Ec. cant. d'agr.	— 4750 gr. du 11 octobre 1953 au 10 mars 1954.
	925	Le Locle	— 4900 gr. d'octobre 1953 au 28 février 1954. L'hivernage paraît s'être effectué normalement. Mortalité moyenne.
	1150	Les Caudreys/ Sépey	— 4000 gr. du 10 novembre 1953 au 11 mars 1953.
	500	Bex II	— 2900 gr. du 11. II. au 10 III. 54.

Fleurier, le 18 mars 1954.

Louis LOUP.

LE JARDIN DE L'ABEILLE

De la Fontaine de Jouvence à la gelée royale

De tout temps, c'est-à-dire depuis des temps immémoriaux, les hommes ont cherché à se rajeunir.

Pausanias, l'écrivain grec de l'Antiquité, signale quelque part l'existence d'une fontaine (source) dans laquelle Junon avait l'habitude de venir se baigner, afin de paraître toujours jeune et belle à Jupiter. Les eaux de cette fontaine de Jouvence communiquaient la vertu de rajeunir.

Suivant d'autres auteurs, Jouvence, en latin Juventa, était une nymphe que Jupiter métamorphosa en source donnant la Jeunesse à ceux qui en boivent.

Au moyen âge, et surtout dans les vieux romans de chevalerie (voir Huon de Bordeaux), cette fable se transforme complètement. « Cette source merveilleuse venait du paradis terrestre et avait une telle vertu que, si un homme malade en buvait et en lavait ses mains, il était aussitôt sain et guérit et, s'il était vieux et décrépit, il revenait à l'âge de trente ans, et une femme était aussi fraîche qu'une vierge. » Dans le « Recueil des cas mémorables advenus de nos jours » (1564) par J. de Marcouville, le pouvoir de la fontaine de Jouvence n'est pas sans restrictions. Tout en rajeunissant intérieurement, autrement dit, en rendant la force et la santé, en prolongeant la vie, elle ne pouvait enlever aucun des signes extérieurs, tels que les rides, les cheveux blancs, etc.

D'autres graves écrivains ont prétendu que cette miraculeuse fontaine existait quelque part dans l'est asiatique, oubliant qu'Alexandre-le-Grand, qui y croyait, l'avait sérieusement cherchée pendant son expédition.

Lors de la découverte de l'Amérique, on racontait que son onde mystérieuse coulait sur un sol étincelant d'or et évidemment cascadait sur des pierres précieuses. Quiconque arrivait à y tremper ses lèvres était assuré d'une jeunesse, disons, perpétuelle. C'est en cherchant cette source enchanteresse qu'un navigateur espagnol découvrit la Floride.

Aujourd'hui, ce n'est plus la source limpide de l'antiquité, la fontaine perdue au milieu de la clairière, autour de laquelle les nymphes dansent aux sons des harpes et des lyres sur des gazons semés de lys.

L'or du nouveau monde et de ses fabuleuses pierreries, se sont aussi effacés comme dans tous les beaux songes.

Un autre engouement rythme et maintient le mythe de Jouvence.

Oui, Mesdames et Messieurs, Jouvence s'est installée à côté de chez vous dans nos délicieux paysages alpestres, jurassiens ou du plateau.

Jouvence est dans les pouponnières de vos ruches. Au milieu des berceaux hexagonaux de vos abeilles aux riches édredons pailletés d'une délicate cire d'or. Le paysage silvestre des temps anciens a fait place à des cloisons couvertes d'un précieux damasquinage d'ambre. Dans cette riche demeure il y a quelquefois des berceaux privilégiés qui protègent les futures nymphes royales. Leurs nourrices sont sélectionnées parmi les jouvencelles de 6 à 13 jours. Plus âgées, les pauvrettes n'auraient plus des glandes aptes à secréter la gelée nacrée.

La gelée royale, c'est le breuvage envié, la substance-miracle, le nec plus ultra des nectars. Malheureusement les glandes-mamaires

des jouvencelles sont, disons microscopiques, et ne peuvent, hélas, être sucées par les bouches gloutonnes et avides de jeunesse du genre humain.

Mais une si merveilleuse histoire ne pouvait pas passer inaperçue du mercantilisme moderne. Adroitement, avec des réclames mirobolantes et par des savantes suggestions, vous trouverez tous les prix désirés pour votre rajeunissement inscrits, cotés, à la mercuriale du coin. Il y a même des produits pour les dames qui désirent se « refaire une beauté ».

Chers amis apiculteurs, il est fort regrettable que cette nourriture si extraordinaire qu'est la gelée royale puisse être malmenée si grossièrement en dehors des laboratoires sérieux. Mon écrit n'a qu'un but, celui de vous apprendre qu'il est actuellement impossible de déceler la gelée royale dans du miel ou de l'hydromel. « Une teneur, disent les vrais savants, un peu plus forte en acide pantothénique pouvant très bien provenir d'une tout autre origine. » (Frances)

Qui de vous n'aspire pas à s'évader de la réalité terre à terre ? Vos cœurs et vos âmes ont besoin de poésie et de rêverie. Mais si sur ce que l'on aime, il y a défaut de certitude, halte-là, le grand méchant loup sort du bois.

Fleurier, le 4 février 1954. LOUIS LOUP.

LA PAGE DE LA FEMME

Quelques apicultrices m'ont demandé de leur indiquer comment on cultive le mélilot, plante mellifère par excellence. C'est avec grand plaisir que je vous fais part du peu de connaissances que je possède.

Le mélilot est un genre de légumineuse papilionacée ; en plaine, on le rencontre au bord des lacs, le long des voies de chemin de fer, dans les terrains vagues, mais dans ces cas, il est très petit ; les fleurs, blanches ou jaunes, sont disposées en grappes. C'est une plante aromatique dont le parfum se dégage plus fortement lorsqu'on la met sécher ; elle parfume agréablement le linge, il suffit de mettre un bouquet de mélilot dans son armoire pour en respirer souvent le parfum. La médecine ancienne tenait le mélilot en haute estime.

Maintenant, revenons à la culture de cette plante dans nos jardins. La première année, il faut la semer à la volée dans un terrain bien fumé et la laisser en place jusqu'à l'année suivante.

La seconde année, faites des trous autour de votre rucher, dans le gazon, là où vous désirez un peu d'ombre ; dans chaque trou, placez